

LE RHINOCÉROS BLANC

Le rhinocéros blanc appartient à la famille des Rhinocerotidés et possède 3 doigts à chaque patte. Deux sous-espèces de rhinocéros blanc sont connues, celle du Nord et celle du Sud. Après les éléphants, ce rhinocéros est le plus gros mammifère vivant sur terre. Il partage cette place avec l'hippopotame amphibie. Cette espèce se reconnaît aisément à sa grosse tête et son corps massif, son cou est court et surmonté d'une bosse et de ses cornes.



Le rhinocéros blanc est de couleur gris-brun. Il doit son nom à la forme de sa gueule et à une erreur de traduction. Les Afrikaners différenciaient ces deux espèces notamment à la forme de leur gueule qui est large et carrée pour le rhinocéros blanc, tandis qu'elle est étroite et préhensile pour le rhinocéros noir. En Afrikaans, « large » se dit « wijd » or, au XIXe siècle, les Sud-Africains avaient compris « white » qui signifie « blanc » en anglais. Ils ont donc traduit « rhinocéros à bouche large » en « rhinocéros blanc » !

La longueur de cet animal hors sa queue peut atteindre 4 mètres, sa hauteur au garrot est d'environ 1,90 mètre et son poids varie de 2 à 3 tonnes. Il se distingue du rhinocéros noir par ses grandes oreilles pointues, son large museau et raccourci et une protubérance caractéristique sur le cou. Il s'en distingue également étant donné qu'il broute de l'herbe, tandis que le rhinocéros noir mange des feuilles et de

jeunes pousses d'arbre ; ainsi les deux espèces peuvent-elles coexister au sein du même écosystème. Sa peau est assez épaisse et presque dépourvue de poils, hormis au bout des oreilles et de la queue. Cependant, sa peau nécessite des soins constants, notamment par le biais de bains de boue, de terre ou d'eau pour éliminer les cellules mortes, les parasites et recouvrir le corps d'une gangue protectrice contre les coups de soleil. Les bains de boue permettent aussi au rhinocéros de réguler sa température interne. Pour se rafraîchir, il aime patauger dans des trous d'eau peu profonds existants, ou dans ceux qu'il creuse en se roulant dans des dépressions du sol.



L'apparence de ce gros animal est rendue très particulière par les deux cornes qui sont présentes sur son nez. La plus longue est l'antérieure qui peut atteindre 150 cm et mesure en moyenne 90 cm. La corne postérieure dépasse rarement les 60 cm de long. Ces cornes lui servent d'arme contre les prédateurs ou sont utilisées lors de rares combats entre des mâles. Elle pousse en continu par sa base d'environ 7 centimètres par an et s'use en permanence. Elle se compose de kératine agglutinée et d'une protéine fibrillaire. Elle ne renferme pas d'os, mais son centre très compact lui procure une grande dureté. La

couche la plus externe est en revanche plus fragile. En frottant ses cornes contre les rochers ou les troncs d'arbres, le rhinocéros les « sculpte » et leur donne parfois une forme particulière.

Son ouïe et son odorat sont très développés, contrairement à sa vue. En effet, ses yeux sont petits, placés de part et d'autre de la tête et les cornes sont une barrière supplémentaire à une bonne vision d'ensemble. Ses oreilles sont petites, mais il peut les orienter dans toutes les directions, indépendamment l'une de l'autre. Elles sont généralement toujours en mouvement, car il se sert surtout de son ouïe pour récupérer toutes les informations de son environnement. Malgré son imposant poids, le rhinocéros blanc peut courir à plus de 55 km/h sur de courtes distances. Il atteint cette vitesse grâce à ses jambes puissantes et ses 3 doigts à chaque patte qui lui confèrent une bonne adhérence dans la boue et le sable.



Le rhinocéros blanc est présent dans le sud de l'Afrique et dans quelques contrées retirées en Afrique centrale. Par le passé, on trouvait les populations de rhinocéros blancs du Nord au nord-ouest de l'Ouganda, au sud du Tchad, au sud-ouest du Soudan, dans la partie orientale de la République de Centrafrique et au nord-est de la République démocratique du Congo. Aujourd'hui, cette sous-espèce est considérée comme éteinte en République démocratique du Congo. Des enquêtes sont en cours dans le sud du Soudan pour confirmer si l'espèce est toujours présente dans cette zone. En novembre 2011, lors d'une mise à jour du statut des espèces,

l'UICN a classé le rhinocéros blanc du Nord parmi les espèces en danger critique d'extinction. Durant les années 2010, on en recensait encore 3 spécimens au Ol Pejeta Conservancy au Kenya, 1 spécimen au zoo tchèque de Dvur Králové et 1 femelle au sein de l'annexe du zoo de San Diego en Californie, mais cette dernière femelle trop âgée a été euthanasiée. Depuis 1995 une seule naissance a eu lieu, celle d'une femelle à Dvur Králové. En octobre 2014, le dernier mâle connu en âge de procréer est décédé. Fin 2014 en deux mois, la population mondiale des rhinocéros blancs du Nord a encore perdu un tiers de sa population actuelle. En 2018, le dernier mâle de la sous-espèce âgé de 45 ans est décédé dans la réserve d'Ol Pejeta. Les scientifiques disposent d'échantillons de sperme de quatre mâles et ont lancé un programme de reproduction en utilisant les techniques de fécondation in vitro sur les deux dernières femelles de la réserve.



En 2018, une insémination artificielle a réussi au Zoo de San Diego, une première en Amérique du Nord, qui offre un espoir à cette sous-espèce. Les scientifiques espèrent que la technique permettra à un rhinocéros blanc du Sud femelle de porter un petit cousin du Nord par le biais d'une insémination de sperme congelé. Les chercheurs ont bon espoir de voir naître un bébé rhinocéros blanc du Nord avec ce procédé d'ici une dizaine d'années.

Les rhinocéros blancs du Sud étaient autrefois très répandus en Afrique Australe, mais il n'en restait plus que quelques dizaines au Natal au début du XXe siècle. Désormais, des populations assez importantes sont à nouveau présentes en Afrique du Sud et de petites populations ont été réintroduites en Namibie, au Botswana, au Zimbabwe, au Kenya, en Ouganda, en Zambie et au Swaziland ; une faible communauté survit difficilement au Mozambique.

Ce rhinocéros apprécie les plaines, les savanes boisées et les zones broussailleuses. On l'observe parfois près de marécages. Le rhinocéros blanc recherche principalement des lieux qui peuvent lui procurer quatre éléments majeurs pour lui : un terrain plat, des herbes basses, des points d'eau et de boue pour se déshydrater, mais aussi pour protéger sa peau délicate.



Ce rhinocéros est plus ou moins grégaire. Il vit en solitaire ou en petits groupes composés de femelles accompagnés de leurs jeunes. Ils sont territoriaux et marquent leur domaine en déposant des excréments. Cet animal atteint sa maturité sexuelle à 5 ans. C'est à cet âge que les femelles commencent à s'accoupler, mais c'est seulement à plus de 10 ans que les jeunes mâles sont assez forts pour s'imposer contre les mâles plus âgés et pour conquérir à leur tour des femelles. L'accouplement ne se produit pas à une période déterminée de l'année, mais quand les femelles ont fini d'élever leur petit, ce qui se produit tous les 4 ou 5 ans. Les jeunes se réunissent en groupes provisoires et se déplacent parfois avec

des femelles qui n'ont pas encore eu de petits. La gestation s'étend sur 16 mois, après laquelle naît un petit et rarement deux. Il est dépourvu de cornes et pèse environ 40 kg. Celui-ci se déplace toujours devant la mère. Bien que dès 2 mois il a la possibilité de brouter, elle l'allaité pendant un peu plus d'un an et le chasse à la naissance d'un nouveau.



On constate deux pics de naissances en été et à l'automne. Lorsque l'urine d'une femelle indique que sa période d'œstrus est proche, le mâle territorial entreprend une parade nuptiale prolongée de 5 à 20 jours. Il empêche la femelle de quitter son domaine en la poursuivant parfois sur plus de 2 kilomètres et en poussant des cris particuliers proches du couinement. Il reste cependant toujours à une distance plus ou moins grande, imposée par elle jusqu'à ce qu'elle soit en plein œstrus. Stimulé par l'urine de la femelle, ce mâle s'approche en émettant des vocalises spécifiques, mais il bat en retraite chaque fois qu'elle le menace et tolère même les interférences avec le petit qui peut l'accompagner. Finalement, la femelle le laisse poser son menton sur sa croupe et peu de temps après il tente de s'accoupler avec elle. Ce n'est qu'après 15 à 20 heures de tentatives persistantes de la part du mâle que la femelle accepte l'accouplement en tordant sa queue sur le côté. Cet « échange nuptial » se poursuit durant 2 à 5 jours sans qu'il y ait forcément un nouvel accouplement, puis le mâle retrouve son existence solitaire lorsque la femelle quitte son domaine. Une

La femelle gestante proche de son terme s'isole dans un espace assez dense en feuillages pour mettre bas et élever son petit à l'abri durant le premier mois. Celui-ci pèse 50 à 80 kg à la naissance. Entre ses pattes postérieures, la femelle possède 2 mamelles qui augmentent de volume quelque temps avant la mise bas. Le nouveau-né les cherche dès qu'il est capable de tenir debout, 2 à 3 heures après sa naissance. Il commence à brouter de l'herbe dès l'âge de 2 mois, mais est véritablement sevré vers 1 an. Lors de ses déplacements, le petit reste en contact rapproché avec sa mère, mais la devance tout en répondant immédiatement à ses changements de direction. S'il faut fuir, il court devant sa mère qui le suit. Lorsque son jeune atteint l'âge de 2-3 ans, la mère le repousse et s'accouple à nouveau.

La longévité du rhinocéros blanc est d'environ 30 à 40 ans dans le milieu naturel, elle peut atteindre les 50 ans en captivité. La doyenne mondiale des

rhinocéros blancs en captivité est morte en novembre 2019. L'animal, baptisé Sana était âgé de 55 ans, elle vivait au parc animalier français de Planète Sauvage. Cette femelle n'était plus en mesure de se rouler dans la boue, activité primordiale pour elle. Ainsi toutes les deux semaines, les soigneurs l'enduisaient d'argile verte pour lui permettre de garder son cuir hydraté et empêcher les infections. Elle était arrivée à Planète Sauvage en 1993, après avoir séjourné dans plusieurs parcs animaliers allemands. Elle est née en 1964 en Afrique du Sud.

La taille imposante des rhinocéros les rend presque invulnérables face aux autres animaux. Seuls les jeunes peuvent être des proies faciles pour les lions ou les hyènes. L'homme est donc le principal responsable de leur disparition par la destruction de leur habitat et par le braconnage. Actuellement, il resterait environ 20 000 rhinocéros blancs dans le milieu naturel. L'espèce est préservée par des lois internationales et nationales.

